

Texte prononcé par le pasteur Jean-Pierre Tuscher le 22 avril 1989 à l'occasion de l'inauguration de l'exposition sur " Romainmôtier et les grands courants monastiques".

A la Grange de la Dîme, la dernière des grandes vitrines consacrées à l'histoire de Romainmôtier nous fait passer des moines clunisiens à la Conquête bernoise. En interdisant le culte catholique et en rendant le nouveau culte obligatoire, Leurs Excellences de Berne s'emparaient tout naturellement des biens d'Eglise, et en particulier des possessions et des revenus des monastères. Pour la plupart, les couvents furent détruits. Quant aux églises monastiques, les unes furent démolies, comme à Oujon ou à Haut-Crêt, les autres transformées en entrepôts ou en caserne, comme à Bonmont et à Payerne. Quelques-unes furent affectées, ce qui les sauva, au culte réformé, après que les signes les plus parlants de la foi catholique eurent été ôtés ou saccagés.

A Romainmôtier, le jour de Noël 1536, l'église des moines devint le temple de la paroisse réformée. Aux 51 abbés et prieurs clunisiens qui présidèrent aux destinées du monastère pendant plus de 500 ans, ont succédé 41 pasteurs pendant 450 ans. Malgré la bourrasque de 1536, cette église n'a pas cessé d'être un lieu où s'exprime la foi chrétienne et la louange du Dieu vivant.

On l'a rappelé, l'originalité de Romainmôtier, c'est d'avoir abrité pendant onze siècles des moines aussi différents que les disciples des Pères du Jura, ceux de Saint Colomban à la piété austère et mystique, et enfin ceux de Cluny soucieux d'exprimer dans leurs constructions et dans leur liturgie la splendeur de Dieu. Cette succession de courants monastiques en un même lieu est, semble-t-il, unique en Europe.

En ce temps où nos Eglises se sont enfin mises en route sur le chemin de l'Unité, Romainmôtier devait retrouver une vie nouvelle prolongeant la foi et la prière des constructeurs de l'église abbatiale. Ce fut le mérite du regretté pasteur Amédée Dubois qui, pendant 20 ans, noua tant de liens d'amitié avec tous les monastères de France et de Navarre, avec une prédilection pour ceux de la Franche Comté voisine.

En 1952, il organise avec faste le 1'500e anniversaire de la fondation de Romainmôtier, rassemblant dans une même procession l'Evêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, celui de Saint-Claude, Mgr Fuslin, les Frères de Taizé avec leur Prieur Roger Schutz, ainsi que les représentants les plus éminents des autorités religieuses et politiques de notre pays.

Il rassembla des foules considérables pour les célébrations du Jeûne fédéral auxquelles participèrent à plusieurs reprises nos amis de St-Lupicin avec le curé Capt ici présent. Amédée Dubois fut aussi dans notre pays un artisan très efficace du renouveau liturgique, faisant retrouver aux fidèles le sens de la louange et de la fête.

Depuis plus de vingt ans, son successeur s'efforce de poursuivre dans la même ligne. Ainsi, en 1972, pour la beauté de l'office divin, la paroisse installe un orgue digne de l'église, conçu par le frère organiste de Taizé. Les plus grands interprètes européens s'y sont fait entendre. L'organiste titulaire, Michel Jordan, qui est aussi chef de chœur, prend en charge l'organisation des Concerts de Romainmôtier. C'est toujours la louange du Seigneur, belle et fervente qui retentit sous les voûtes du vieux sanctuaire.

Dès 1973, et pour la première fois au monde, des religieuses catholiques et des diaconesses protestantes s'établissent en une Fraternité oecuménique avec l'accord des Eglises et communautés dont elles dépendent. Chaque jour, elles prient l'Office de Taizé dans le chœur de l'église.

La paroisse de Romainmôtier, qui recouvre les cinq communes politiques de Romainmôtier-Envy, Bretonnières, Croy, Juriens et Premier, a l'immense privilège de vivre ses célébrations, dimanche après dimanche, dans un lieu où ^{sa} leur louange s'ajoute à celle des croyants qui ont prié ici depuis tant de siècles. Se mettre à l'écoute de Dieu à Romainmôtier, c'est entrer en communion avec l'Eglise de tous les temps et de tous les lieux. C'est pourquoi nous saluons avec une joie toute particulière les représentants des communautés monastiques et surtout les moines d'Hauterive qui chanteront tout à l'heure les Vêpres dans le chœur de l'église.

Au nom de la paroisse, j'aimerais dire notre très grande reconnaissance à l'égard de la Fondation et de ses donateurs comme à l'égard de tous ceux qui ont permis la réalisation de cette présentation. Qu'elle nous aide à mieux comprendre et aimer la formidable quête de Dieu qui anime tout le mouvement monastique et qu'elle mette en route chacun des visiteurs dans la direction du Dieu vivant.